

## Livres

**D'abord un thriller qui manie habilement polar et histoire.**

Maurice Attia est scénariste et romancier dans une vie, psychiatre dans une autre. C'est ce qui lui permet peut-être de donner de l'épaisseur à ses personnages et surtout à son héros Paco Martinez, inspecteur de police à Alger en 1962. Dans le chaos qui marqua la fin de l'Algérie Française, Martinez qui refuse de prendre parti, enquête sur le meurtre d'une jeune fille de la bourgeoisie pied-noire et d'un jeune Arabe. Il y a du Marlow dans le personnage de Martinez, mais qui lirait Camus et parlerait le Pataouète (la langue des pied-noirs, mélange d'espagnol, d'italien, de yiddish, d'arabe et de français). Menant son roman à quatre voix, l'auteur nous entraîne dans l'univers glauque d'une famille de la bourgeoisie algéroise, esquisse le racisme ordinaire des petits blancs et nous plonge dans l'horreur de cette guerre civile avec sa cohorte d'assassinats et d'attentats. Mais Attia sait aussi camper l'amour et ses trivialités, manier l'humour local, et la tendresse qu'il a pour cette ville qui s'appelait Alger la Blanche.

« Alger la Noire » par Maurice Attia. Ed. Babel / 288 pages / 9,5 €.

**Ensuite imaginez :**

Vous être licencié de votre entreprise et en lieu et place d'une habituelle formule de remerciement, vous recevez une missive d'une grande qualité littéraire, emplie d'émotion et d'empathie à votre endroit. Davantage une lettre d'amour que de licenciement. C'est le job du narrateur de « Très cordialement » que de composer ces adieux pyrotechniques et bouleversants. Car il faudra tout de même se séparer. L'auteur, à peine 30 ans, a exercé plusieurs genres de boulots dans la Com et la Pub, il a pratiqué la flexibilité et la précarité et il avoue y avoir puisé une certaine inspiration. Féroce et mélancolique, ce troisième roman - le premier publié en France - d'Andrea Bajani confirme un talent loin des effets générationnels fabriqués.

« Très cordialement » d'Andrea Bajani, traduit de l'italien par Vincent Raynaud, Ed. du Panama, 112 pages / 14 €.



**Enfin**, en cette période d'offensive médiatique béachélienne, je vous recommande la lecture de la très salubre enquête de Nicolas Beau et Olivier Toscer sur BHL. Alors que le philosophe, victime VIP de l'internationale pâtissière, publie en grandes pompes ses réflexions américaines sur les traces de Tocqueville (American Vertigo, éreinté par la critique US comme le confirme la revue de presse en fin de livre), « Une imposture française », dissèque les réseaux médiatiques et financiers de BHL et épingle les libertés que prend l'enquêteur-philosophe avec le Pakistan, Massoud ou l'Algérie.

À ce jour BHL n'a intenté aucun procès aux auteurs. Dont acte.



« Une imposture française » de Nicolas Beau, Olivier Toscer, Ed. Les Arènes 215 pages / environ 15 €.

« American Vertigo » de Bernard Henri Lévy, Ed. Grasset et Fasquelle / 496 pages / environ 20 €.